

9M²

DE BANQUISE



Création collective de la Compagnie Démembrée - Tout public - Durée 1h00

« C'est l'histoire d'un voyage, d'un départ entre quatre murs, à la quête de l'Arctique et des plus beaux glaçons. Réels et imaginaires les paysages défilent devant les yeux avides d'Inuit Iceman explorateur immobile de renom. Capitaine et matelots sont réunis en un seul corps, tout un équipage dans une seule tête, qu'ils habitent comme un navire ou un traineau. Tout dépend de l'humeur de l'eau. Un seul but, un seul horizon : ramener auprès des siens, son ami Icebergson, un bébé iceberg né malencontreusement dans son frigo. »

Avec	Benjamin Groetzinger
Mise en scène	Elsa Verdon et Benjamin Groëtzing
Création costume	Eloïse Simonis
Création sonore	Clément Lemêtre
Création lumière	Sibylle Cabello
Production - Diffusion	Charlotte De Jesus

CONTEXTE ACTUEL / PROCESSUS DE TRAVAIL

La création de *9 m²* était prévue pour la **saison 2019-2020**. En novembre 2019, je construisais avec mes compagnons un spectacle sur le mal-logement, l'isolement, et les ravages de la solitude dans nos sociétés... Quelques semaines plus tard, on entendait parler d'un virus en Chine et quelques mois ensuite, nous entamions notre premier confinement.

La réalité est venue heurter notre dramaturgie de plein fouet !

Le spectacle est devenu malgré nous un sujet « documentaire » sur le covid... Impossible pour nous (en espérant très fortement que les salles ré-ouvrent) d'enfermer le public dans une forme anxiogène, qui ressasse des peurs, et le quotidien pesant de chacun.e. La crise sanitaire a englouti notre désir de s'atteler à la question de l'isolement de manière concrète... Nous avons donc pris la décision de traiter avec délicatesse, onirisme et poésie les sujets douloureux que peuvent être la solitude et l'isolement.

Après des lectures bouleversantes de l'anthropologue Natassja Martin, la lecture tout aussi surprenante de *De pierre et d'os* de Bérengère Cournut et le rêve étrange que je devenais Inuit, j'ai ressenti la nécessité d'aller vers un spectacle tout nouveau qui met en valeur la puissance de l'imaginaire, de l'exil intérieur, et de la nécessité de réparer notre lien au vivant.

Cette dernière direction très intime a impliqué de grands changements : les rôles se sont inversés. De metteur en scène je suis devenu comédien, et Elsa Verdon et Simon Terrenoire (les interprètes à l'origine) les yeux de la mise en scène dans un premier temps jusqu'à ce qu'Elsa partage la mise en scène à mes côtés. À présent, je suis seul au plateau, entouré de la création sonore de Clément Lemêtre et des costumes d'Éloïse Simonis et le lumières de Sibylle Cabello avec qui j'écris en étroite collaboration cette nouvelle partition. *9 m²* est devenu *9 m² de banquise*, un tout nouveau spectacle.

LE PROPOS

Un jeune homme erre, attend et s'ennuie entre les murs de son habitation de 9 m². Enfermé de force ou incapable de sortir par lui-même ? On ne sait pas. Il se débat corps et âmes contre sa grande contradiction : porter dans son corps d'adulte affamé d'expériences, un enfant chétif et fragile qui a peur de tout.

Fasciné par l'univers polaire, ce jeune homme s'invente une identité et se baptise lui-même « Inuit Iceman ». Le blanc est la seule couleur de son minuscule logement qui ne comporte qu'un lit et un frigo.

Ce matin, Inuit Iceman fait la découverte d'un bébé Iceberg dans son frigo. C'est l'élément déclencheur qui amène Inuit Iceman à se lancer dans une grande aventure pour ramener le petit Iceberg au Pole Nord, là où il doit être né.

Entre fable écologique et rêverie surréaliste, 9 m² de banquise est un spectacle d'images, de textes et de sons, avec lesquels le public est invité à jongler pour s'inventer sa propre histoire.

NOTE D'INTENTION

9 m² de banquise questionne la manière dont l'individualité est enfermée dans une case ; au sens propre : la chambre de bonne, la cellule de prison, la chambre d'hôpital... ou au sens figuré : « mettre quelqu'un dans une case » sans considération pour son humanité.

Cette case enferme de manière arbitraire une identité unique, la cloisonne physiquement, psychiquement et spirituellement.

Avec ce spectacle, je souhaite parler de solitude en ce qu'elle peut avoir d'universel de tragique, de comique ou de poétique. La solitude qui tue par la privation de liens sociaux ou le coût d'éclat des chanteurs d'opéra pour salle de bain.



« Je veux qu'Inuit puisse apparaître aux yeux du public comme madame ou monsieur tout le monde. Chacun pourra se reconnaître dans les moments de détresse ou de pure fantaisie que peut procurer cet état. »

ESTHÉTIQUE : COSTUMES ET ACCESSOIRES



Rien ne se perd chez Inuit. Ainsi, l'entièreté des accessoires sont transformés pour avoir d'autres utilités : le tapis devient une jambe de pantalon, le lit devient un bloc de glace, la couette devient une peau de bête...

Imaginé à partir d'objets en plastique de récupération d'une part et d'objets moulés en glace, les costumes et les accessoires reflètent à la fois les déboires de l'ère industrielle et le précieux rapport qu'Inuit entretient avec l'élément vital qu'est l'eau.

L'eau et le plastique que tout oppose, racontent en s'unissant la fragilité des humains au sein du monde absurde qu'ils ont construit et qui cause l'effondrement du vivant.

DISPOSITIF SONORE

Au même titre que les images, les sons écrivent l'histoire du spectacle. Aux ambiances sonores qui correspondent à l'imaginaire du personnage Inuit (blizzard, bruit de pas dans la neige, craquement de glace...) sont entremêlés a des diffusions de chants inuit. Ils habitent le quotidien du personnage qui s'en inspire naïvement pour s'inventer des rites, des danses et tout une culture singulière.

Autour d'une scénographie qui enferme le comédien dans son 9m², le public est invité à accompagner Inuit au plus près de lui même dans ses rêveries, ses joies, ou sa folie, ses névroses et surtout sa grande humanité.

SORTIR DES THÉÂTRES



Installation au Chapieux pour Les journées déconnectées de de Bourg Saint Maurice Tarentaise (73) juin 2022

Dans la continuité du travail commencé avec *Le Songe* (création du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) en forêt et *Série noire* (Polar pour bar en 4 épisodes) je reste persuadé qu'on peut trouver de nouvelles libertés et idées dans un lieu qui n'est pas dédié à la création. De plus, mes expériences en hors les murs (Cie Démembrée, Collectif bim, Sans Théâtre Fixe) m'ont permis de découvrir à chaque fois un nouveau public de non initié très réceptif et réactif face au spectacle ce qui est pour moi une grande richesse dans la vie d'une création.

Ce spectacle parle de la précarisation des personnes en marge et de la fonte alarmante des glaces. J'ai souhaité qu'il puisse jouer sur une place publique en glissant notre décor dans un paysage urbain comme l'installation d'un SDF ou avec une version plus performative dans un lieu de montagne où la fonte des glaces et la raréfaction de la neige devient une grande source d'inquiétudes. Les propos du spectacle résonnent fortement avec le paysage de montagne.

- Les Murmures du Macadam

(20 et 21 mai 2022 - Thonons-Les-Bains)



- Les Journées Déconnectées

(11 et 12 juin 2022 - Les Chapieux)



- Été culturel DRAC ARA

(30 juillet 2022 - Arêches Beaufort)



- Les Nuits d'Été

(2 août 2022 - Saint Pierre de Rotherens)



- Les Pantomines

(14 août 2022 - Le Fenil - Sainte Foy)



DATES PASSÉES

- Lyon / Théâtre des Clochards Céleste - **du 09 au 13 décembre 2021**
- Thonons / Murmures du Macadams - **20 et 21 mai 2022**
- Bourg Saint Maurice / Journées déconnectées - **11 et 12 juin 2022**
- Arches Beaufort / Été culturel - **30 juillet 2022**
- Saint Pierre de Rotherens / Les nuits d'été - **02 août 2022**
- Lyon / La basse cour du - **4 au 6 mai 2023**
- Recouza / Haut Valremey - **7 mai 2023**
- La Pierre / Rdv au Manoir - **8 mai 2023**
- Sainte Foy / Pantomines - **14 août 2023**



PRODUCTION

Cie Démembrée / Département de la Savoie / DRAC - ARA

Co-PRODUCTION

Théâtre des Clochards Célestes / Festival BRAME / Festival de l'Arpenteur / Les nuits d'été / Les Murmures du Macadam

ÉQUIPE

BENJAMIN GROËTZINGER (Mise en scène et jeu)

Auteur, metteur en scène et comédien, Benjamin Groëtzinger a rassemblé autour de son travail une famille d'artistes, et techniciens du spectacle, qui partagent le désir d'un théâtre riche fait d'images, de sons et de rencontres. Il défend autant le répertoire classique avec *Le songe*, *Le Petit Prince*, *Pierre et le Loup* que sa propre écriture avec *9 m² de banquise*, *Orogenèse*, *Out...*

Refusant de penser qu'un type de théâtre correspond à un type de spectateurs, il s'adresse à toutes et tous, explorant des thématiques et/ou des environnements propices à créer une grande proximité avec le public. En tant qu'auteur et metteur en scène, son objectif est de faire entendre un large panel d'écritures, dans des contextes qui ouvrent les perspectives d'écoute, et qui nous offrent un théâtre surprenant et accessible. L'adaptation des mots et des corps dans des lieux non dédiés, en territoire rural ou urbain, est une de ses priorités dans ses recherches artistiques. Son équipe et lui même ont travaillé dans des vitrines, dans des forêts, dans des bars, dans les montagnes, dans les jardins, et dans la rue.

Depuis 2016, Benjamin a retenu la confiance du département de la Savoie, de la DRAC ARA, de nombreuses communautés de communes et municipalités pour l'élaboration et le soutien de ses projets autant pour son écriture que ses mises en scène.

En 2018, il remporte, aux côtés de Benoit Peillon, l'appel à résidence artistique des 3 communautés de commune de l'Avant-Pays-Savoyard et de la DRAC. Il nourrit culturellement tout le territoire autour de la thématique du Polar tout en créant un spectacle qui

sollicite 150 participants amateurs et professionnels.

Depuis 2019, ses créations se diffusent plus largement comme celle d'*Une Série Noire* pour bars qui a joué une trentaine de fois dans la Région Rhône Alpes et en Suisse.

Grâce à la pluralité de ses créations, Benjamin crée de nouveaux liens avec des réseaux de diffusion diverses (scènes nationales, structures associatives, festivals...) qui défendent la musique, le paysage, la transmission, l'écriture contemporaine.

De plus, des relations à long terme s'ouvrent qui lui permettent un travail de laboratoire tel que Les scènes obliques qui s'engagent avec lui sur 2 ans autour du *Petit Prince*, d'un nouveau texte sur le tourisme de masse OROGENÈSE.

Aujourd'hui, Benjamin s'est lié d'amitié avec des équipes de musiciens telles que la Compagnie Frotter | Frapper de la violoncelliste Noémi Boutin ou l'ensemble de musique contemporaine 2e2m dirigé par Léo Margue. De ces collaborations sont nés 2 projets qui le mobilisent dans son travail global, le hors les murs, la mise en scène, l'écriture et l'écriture de plateau.

Avec OUT, la recherche se fait dans la rue, en lien avec des structures sociales et les sans abris. Benjamin nourrit aux côtés de l'équipe de Frotter | Frapper et du compositeur Timothée Quost une matière textuelle et musicale qui prend forme au contact d'une réalité sociale en pleine place publique, la grande précarité. Il est lauréat avec Timothée d'une bourse « spectacle musical » 2023 de la SACD pour l'écriture de ce même projet qui verra le jour en septembre 2024 à la MC 2 Grenoble.

CLÉMENT LEMETRE (Création sonore)

Il a suivi un parcours scientifique en classe préparatoire (maths sup, maths spé) à l'ENCPB, avant de rejoindre en 2015 la Licence de Musique et Métiers du Son de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM). Il passe sa dernière année de licence à l'Université de Newcastle en Angleterre, où il suit des cours du BA in Folk and Traditional Music et du BA in Contemporary and Popular Music. De retour en France, il suit de 2017 à 2019 le Master Production Musicale, partenariat entre l'UPEM et le SAE Institute, une formation pluridisciplinaire où il se forme en techniques du son (auprès de Patrick Thévenot, Pierre Jacquot, Klaus Blasquiz, Philippe Labroue) autant qu'en composition musicale (classes de composition électroacoustique de Januibe Tejera et Martin Laliberté).

Au cours de ses études, il a effectué de nombreux stages dans la sonorisation de concerts (Cabaret Sauvage, Paris Jazz Festival, Festival des Nuits d'Été) ainsi qu'en studio (Studios Ferber). Pendant l'été 2018, il effectue un séjour de quelques mois à Pékin en Chine, où il pratique la post-production cinématographique et la composition à l'image avec Yun Xie-Lousignian.

Depuis l'obtention de son Master en 2019, il prend part à différents projets de création (Les Automates de Descartes du Quatuor Impact, la performance d'alto solo Fame de Julia Robert). Il effectue également la sonorisation et la captation de concerts dans des lieux et des contextes musicaux éclectiques (Théâtre de Vanves, Cabaret Sauvage, La Gare Jazz, Festival Musica).

En collaborant avec différents ensembles dans le cadre de projets d'enregistrement (comme avec le duo Tchoukadane dont il réalise le premier album en 2019), il axe

son travail sur les influences réciproques de la technique et la musique dans le processus de création.

ELOÏSE SIMONIS (création costumes et accessoires)

Eloïse Simonis s'est formée aux arts plastiques puis au costume de scène à Lyon (La Martinière-Diderot) de 2010 à 2015. Elle a complété son cursus avec une formation d'accessoiriste (C.F.P.T.S.), et plus tard une formation masques et prothèses. En 2019, elle a pris les fonctions de Première d'atelier au sein du département costumes de l'Opéra de Lyon pour six mois.

Au cours de ces années d'expérimentations et de collaborations, Eloïse a développé des imaginaires matériels lors de créations auprès d'Alex Crestey notamment, de Benjamin Groëtzingler ou de Chloé Bégou.

Depuis 2015, elle est régulièrement sollicitée par l'Opéra de Lyon pour mettre à profit ses compétences techniques en tant que cordonnère, renfort décoratrice-costumes, couturière ou chargée de production où elle a travaillé, entre autres, pour Andriy Zholdak (L'Enchanteresse), La Fura Del Baus, Alex Ollé (Mefistofeles), Christophe Honoré (Don Carlos), Jean Lacornerie (The Pajama Game) ou encore Eugen Jebeleanu (I Was Looking...).

Elle travaille auprès de costumiers tel.l.e.s que Léa Gadbois Lamer, Vélica Panduru, Benjamin Moreau, Marion Bénages... et intervient auprès des étudiants de DMA Costumiers.

ELSA VERDON (Co mise-en-scène)

Elle est née à Rennes. Après des études à l'École des Beaux-Arts d'Angers et au Conservatoire de Lyon, elle intègre en

2014 la Comédie de Saint Étienne, au sein de la promotion 27, parrainée par l'acteur, metteur en scène Pierre Maillet. Au cours de sa formation elle travaille avec des artistes comme Guillaume Béguin, Mathieu Crucciani, Aristide Tarnadga, Cécile Laloy. A sa sortie de l'école, elle travaille avec Émilie Capliez (Quand j'étais petit je voterai), Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier (M comme Méliès), avec

Pierre Maillet (Le bonheur n'est pas toujours drôle), Cécile Vernet (La bêtise). Avec sa promotion, elle monte la compagnie La dernière baleine, avec laquelle elle développe des projets en cours (Le cheval de la vie, m.e.s Lou Chrétien Février). Elle est également membre fondatrice du groupe MAMEL, groupe de musique brute et performative.

CONTACTS

Diffusion Benjamin Groëtzinger - groetzinger_benjamin@hotmail.fr - 0614042138

Régie Clément Lemêtre - clement.lemetre@orange.fr - 0632116626